FEU JEAN PAQUETTE

Deux deuils en même temps dans le commerce de la ferronnerie et de la quincaillerie. Le 26 janvier, en effet, quelques heures après M. L. H. Hébert, M. Jean Paquette, fondateur de la maison Jean Paquette et Cie, Ltée, décédait en sa demesre, 1353 Boulevard St-Laurent.

M. Jean Paquette était depuis 1904 éloigné des affaires par la maladie ; il était âge de 70 ans.

Il avait en des débuts très modestes journalier, maçon tout d'abord, il était parvenu à être entrepreneur et, en cette qualité, il fit des trayaux importants, notanment l'ancienne église St-Jean-Baptiste, le couvent de Ste-Geneviève et le collège de Terrebonne.

C'est en 1882 qu'il fonda le magasin de quincaillerie et ferronnerie bien connu et dont son fils, M. Odessa Paquette est depuis de nombreuses années l'âme dirigeante.

Il épousa en 1867, Melle Joséphine Roy qui lui survit ainsi que sept enfants : Melles Eva, Laura et Marie-Anne et MM Odessa, l'abbé Victor Paquette, vicaire à Ste-Hélène; Edouard, du Scolasticat des Pères Oblats, à Ottawa, et Charles, employé à la maison Jean Paquette.

Nous présentons à la famille du défant Los plus sincères condoléances,

DECES DE M. ROLLAND HILLS

M. Rolland Hilfs, secrétaire de la Canada Life Insurance Company, est mort samedi dernier, à Toronto, à l'âge de 64 ans. M. Hills était employé de cette compagnie depuis l'âge de seize ans. Il débuta dans cette compagnie à Hamilton et monta en grade peu à peu, jusqu'à ce qu'il en devint actuaire et secrétaire; au moment où le bureau principal fut transféré à Totonto, il y a environ huit ans, E ne retint que les fonctions de secrétaire. M. Hills était bien connu à Toronto et tenu en hauté estime par tous ceux qui avalent affaire à lui. Sa perte sera vivement sentie par la compagnie à laquelle il appartenait. Le défunt laisse une veuve ei deux filles.

Sherries

Il y a une bonne occasion pour les prompts acheteurs dans les excellents Sherries de la Maison Diez Hermanos, la plus grande maison dans le commerce des sherries. La maison Laporte, Martin & Cie, Ltée, Montréal, désirant réduire son stock avant son déménagement, fera bénéficier les prompts acheteurs de prix très avantageux.

NOUVEAU DIRECTEUR DU DETROIT UNITED RAILWAY

M. J. M. Wilson, chef de la maison Boivin, Wilson et Cie, président de la Melchers Gin and Spirits Distillery Co. et l'un des directeurs de la Banque d'Hochelaga, vient d'être élu directeur du Detroit United Railway.



M. J. M. Wilson

M. Wilson est un homme énergique et vigilant; les nombreux actionnaires Canadiens du Detroit United Railway auront, pour les représenter dans le bureau de direction de cette compagnie, un re-

CIGARETTES

SWEET

SWEET

CAPORAL

fumées
universellement

présentant auquel il sera difficile d'aquimposer. Ils peuvent être assurés que leurs intérêts reposent en de benues mains.

LES DANGERS DU CELLULOID

Les preuves ne manquent pas que le celluloïd est une matière très dangerense, et son emploi plus étendu dans les arts et manufactures indique que l'emmagasinage de cette substance extrêmement inflammable devrait être soumis à un contrôle plus strict que celui qui semble être exercé à présent.

Il y a quelque temps un sérieux incendie se déclare dans une manufacture de Walton sur la Tamise, où on employait du celluloïd pour la préparation de pellicules de cinématographe. Apparemment le feu prit par suite de l'inflammation d'une pellicu'e, qui se predu's't sans qu'on ait pa savoir exa ment de quelle manière; mais l'inflam rotion de cette pellicule fut suffisante pour que les flammes se répandissent très rapidement dans l'établissement tout entier. Un employé de la manufacture ne put s'échapper et périt dans les flammes. A l'enquête du coroner, il fut déc'aré qu'il n'y avait pas moins d · 27 milles de pellicules en celluloid dars l'établissement au moment de l'incendie. Malgré la précaution prise de répartir ce très gros stock de matière hautement inflammable dans un grand nombre de boîtes en fer-blanc, il est tout à fait évi dent que, si le feu avait atteint ces boites, une énorme conflagration, peut-être une explosion, se serait produite. Dans le cas actuel, grâce à la promptitude et aux efforts efficaces des pompiers, des conséquences plus sérieuses furent évitées.

L'existence d'une telle manufacture au milieu d'un espace habité pourrait sûrement donner naissance à des appréhensions bien fondées quant aux risques auxque's l'emmagasinage d'une telle quantité de celluloïd pourrait exposer le voisinage.

(The Lancet

La Forest, Fish & Game Associa in the New-York a publié un rapport suit résultats obtenus dans ses parcs d'éssion des oeufs de poissons. En 1906, inde 100,000,000 de jeures poissors out mis à la mer; en outre un grand nom de truites et d'autres poissons, éclos d'esces parcs ont été placés dans des ces parcs ont été placés dans des ce d'eau convenant à leur espèce. L'association dit que, chaque année, il devide plus en plus difficile d'obtenir quantité d'eau convenable, tellement eaux des rivières et des côtes sont luées.